

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaie 21:11, 12

XVIme année. Avril 1918 N° 4

SOMMAIRE

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde. je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du „Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, F. H. Robison, G. N. Fisher, W. E. Page

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)

et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Le Souper du Seigneur en 1918

Le souper symbolique du Seigneur nous a été donné cette année encore par la grâce divine pour nous réconforter, afin de croître toujours plus dans la vraie connaissance. Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous donne encore du temps afin que nous puissions manger son pain et boire sa coupe, non seulement symboliquement mais aussi effectivement dans la vie de chaque jour. Cette coupe de douleur du Seigneur, chaque fois que nous la prenons, nous impressionne et nous émeut jusqu'aux fibres les plus profondes de notre cœur parce qu'elle est aussi une coupe de délivrance. En effet elle symbolise les épreuves que notre bon Père céleste nous donne et et qui doivent nous délivrer du péché, de la mort et de la perdition. C'est de cette manière-là aussi que le peuple d'Israël a été délivré du pays d'Egypte, du pays de la servitude et du péché pour suivre son grand conducteur dans le désert. Quelle grâce notre bon Père céleste nous accorde de nous assister et quel honneur nous avons d'achever avec tous les saints ce qui manque aux souffrances de Christ. Que notre sacrifice soit conservé sur l'autel afin que l'œuvre puisse être achevée, celle de la mise à mort complète de notre être charnel tout entier. Soyons fermes et inébranlables, ayons conscience du programme que notre Seigneur nous a proposé de suivre et soyons fidèles jusqu'à la mort. Ne nous plaignons jamais mais louons et glorifions notre Dieu par une attitude fidèle, sainte et humble. Nous nous réjouissons beaucoup des nombreuses lettres et cartes reçues dans lesquelles le désir ardent d'être fidèles aux voeux de consécration est exprimé. Il y a cependant encore plusieurs ecclésias dont nous n'avons pas reçu de rapport et qui manquent sur notre liste. Que le Seigneur bénisse abondamment tout son peuple et lui donne d'être fidèle. Les groupes qui nous ont envoyé à ce jour un rapport pour nous indiquer le nombre des participants au souper du Seigneur sont les suivants : Genève 74, Flémalle 55, Lausanne 46, Paris 25, Chaux-de-Fonds 24, Vevey 23, Auchel 21, Bienne 21, Jumet 19, Boveresse 18, Dombresson 16, Locle 16, Aigle 12, Ste-Croix-Romainmotier 9, Neuchâtel-Yverdon 13, Montreux-Tavannes 15, Firminy 10, Sanvignes 8, Rodes, Sofia, Baden, Gulcombe 23, Prêles-Neuveville 11, Oyonnax 11, Beauvène 7. Total 477.

Bien-aimés frères et sœurs, soyons fermes et inébranlables, considérons notre bien-aimé Sauveur et ayons en lui toute notre joie. Alors le Dieu de toutes grâces, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même afin que, lorsque le Souverain Pasteur paraîtra, vous obteniez la couronne incorruptible de la gloire.



Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 mai : (1) 9 (2) 9 (3) 17 (4) 21 (5) 32 (6) 30 (7) 45 (8) 50 (9) 56 (10) 53 (11) 57 (12) 58 (13) 96 (14) 23 (15) 3 (16) 92 (17) 17 (18) 11 (19) 93 (20) 91 (21) 59 (22) 72 (23) 20 (24) 27 (25) 44 (26) 64 (27) 99 (28) 94 (29) 79 (30) 76 (31) 35

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIe Année — Avril 1918 — No 4

UNE HUMILITÉ VÉRITABLE

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'Il vous élève au temps convenable. — Pier. 5 : 6

Lorsque Saül fut oint sur Israël, il avait des dispositions du cœur vraiment remarquables, mais celle qui a été la plus appréciée du Seigneur était son humilité ; c'est pourquoi l'Eternel l'a choisi pour régner et l'a oint comme roi. Pendant l'âge de l'Evangile, l'Eternel est désireux d'oindre comme rois et sacrificateurs certaines personnes, les disciples de Christ, celles qui sont désireuses de remplir toutes les obligations que le Seigneur met devant elles. Le monde entier est condamné et privé de la grâce de Dieu, mais le Seigneur est désireux de suppléer à cette condamnation par la victime expiatoire, notre Seigneur Jésus. Tous ceux qui s'approchent de Dieu par la foi dans le sang de Christ reçoivent la rémission de leurs péchés. Pour que cette rémission ait lieu, il faut une humiliation complète et entière devant le Seigneur, il faut se reconnaître pécheur et condamné ; ceci est une petite humiliation que la plupart des humains ne veulent cependant pas s'imposer. Si l'on parle à des personnes d'un rang social élevé, elles sont fières de leurs aïeux, se prévalent de leurs titres ou richesses ; ces personnes ne peuvent et ne veulent pas convenir que la vie qu'elles ont reçue n'est en somme que la vie d'un condamné et qu'il n'y a aucune différence entre le mendiant et elles. L'orgueil que l'adversaire Satan a glissé dans tous les cœurs s'est incrusté à tel point que l'on ne peut pas se rendre à l'évidence, même devant les choses et les faits les plus probants. Les chrétiens, même ceux qui sont les plus zélés, ne se souviennent pas assez qu'ils étaient des condamnés et que cette condamnation revient sur eux au moment où ils ne désirent plus remplir les conditions pour être disciples de Christ.

LES HUMBLES REÇOIVENT LE SALUT

Notre texte nous dit : Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'Il vous élève ; ceci a lieu lorsque nous nous reconnaissons devant le Seigneur comme pécheurs et que nous implorons sa grâce et sa miséricorde, que nous invoquons le sang de Christ que Dieu a répandu pour les pécheurs ; au même instant le Seigneur nous élève en nous remettant notre dette et en nous invitant à aller à Christ afin d'être reçus comme disciples. Lorsque nous nous approchons de Christ et que nous désirons être ses disciples, Jésus nous pose les conditions et il met devant nous immédiatement la perspective d'une seconde humiliation. Jésus nous dit : Vous ne pouvez être mon disciple si vous ne renoncez à vous-mêmes et si vous ne haïssez votre propre vie (Matth. 16 : 24 ; Luc 14 : 26-34). La proposition qui nous est faite est de renoncer entièrement aux bénédictions terrestres qui seront données plus tard aux humains. Ceci nous laisse entrevoir des humiliations continuelles qui nous seront infligées parce que nous suivons fidèlement le Seigneur. Les Ecritures nous enseignent en effet que tous ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés, humiliés et le monde les regardera comme des faux docteurs et comme fous.

UNE SECONDE HUMILIATION EST NÉCESSAIRE

Une seconde humiliation est nécessaire et il convient de l'accepter. Si nous l'acceptons et si nous désirons recevoir les termes de cette humiliation par un sacrifice de nous-mêmes ou renoncement à nous-mêmes, Dieu fera alliance avec nous ; Il nous élèvera par le fait de notre humiliation volontaire en nous procréant selon sa volonté à la nature spirituelle. Quelle sublime et glorieuse élévation le Seigneur a placée devant nous parce que nous avons voulu suivre les voies du Seigneur. Depuis ce moment-là, nous sommes entrés dans la glorieuse famille de Dieu dans laquelle chacun des membres est humble. Le glorieux Jéhovah est humble, car Il s'est abaissé jusqu'à avoir communion avec des êtres qui ne sont parfaits que par les mérites de Christ, mais qui ont réellement encore beaucoup d'imperfections. Notre Père céleste désire nous élever dès le moment où nous devenons disciples de Christ, Il désire nous donner l'éducation la plus soignée qui puisse être imaginée. Il met devant nous un Modèle glorieux entre tous, notre Seigneur Jésus, avec lequel nous devons avoir une communion continuelle. Ce Modèle-là nous dit : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ». Les leçons qui sont apprises dès ce moment sont surtout des leçons d'obéissance et d'humiliation.

L'HUMILITÉ PRÉCÈDE LA GLOIRE

Lorsque nous considérons tout ce que le Père céleste a donné aux disciples de Christ, nous sommes véritablement émerveillés. Quel honneur le Seigneur a fait aux consacrés, ceux qui sont saints en Jésus-Christ, en leur confiant la connaissance de son plan glorieux, le salut par grâce, l'appel céleste, le rétablissement de toutes choses, le jugement éternel et surtout la révélation du mystère caché « Christ en nous l'espérance de la gloire » ! Mais pour suivre ce chemin qui mène à la gloire, il ne s'agit pas seulement d'accepter les choses proposées théoriquement et de promettre des lèvres, mais il faut suivre notre Seigneur Jésus partout où il va. L'humilia-

tion qui est proposée à ces fidèles disciples de Christ est d'accepter la volonté de Dieu pleinement et entièrement et de renoncer à ses projets et ses buts terrestres. Le monde haïra les disciples de Christ, il les persécutera, il dira toute sorte de mal contre eux, mais le Seigneur Jésus nous dit de nous réjouir parce que notre récompense sera grande dans les cieux. Nous remarquons donc que plus le monde a voulu nous humilier, plus le Seigneur nous a élevés et nous a consolés. L'épreuve qui est cependant la plus difficile à supporter est celle qui provient de l'humiliation que des frères dans la foi imposent à leurs condisciples plus ou moins volontairement. S'humilier devant son frère est certes une chose difficile à faire, et cependant elle est indispensable pour ceux qui veulent suivre le Maître fidèlement, car le Seigneur s'est humilié pour nous jusqu'à la mort de la croix. Le Seigneur s'est humilié pour nous non parce que nous étions aimables, parfaits et puissants, mais le Seigneur s'est humilié pour nous à cause de son grand amour. Le grand Jéhovah a révélé à son Fils son plan glorieux et le chemin étroit par lequel il devait passer selon ce plan, c'est pourquoi, lorsque le Seigneur Jésus a dû s'humilier par obéissance à son Père, il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. Quelle superbe conduite que celle de notre Seigneur Jésus et combien sa fidélité nous encourage et nous fait du bien. Considérons-le donc puisqu'il est notre Modèle.

LA DÉSOBÉISSANCE EST UN SIGNE D'ORGUEIL

Samuel qui avait oint Saül pour roi a été très éprouvé lorsqu'il apprit que Dieu avait rejeté Saül ; cependant il fut envoyé vers lui et c'est alors que Saül s'approcha de Samuel en lui disant : « Sois bénis de l'Eternel, j'ai observé la parole de l'Eternel » ; c'est par hypocrisie que Saül s'adressa ainsi à Samuel, c'est pourquoi Samuel dit à Saül : « Lorsque tu étais petit à tes yeux n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, et l'Eternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois roi sur Israël. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, Il te rejette aussi comme roi ». Quelle leçon terrible nous est donnée dans ce qui s'est passé et combien ces choses devraient être méditées continuellement par les consacrés, les disciples de Christ! Nous avons tous été oints comme Saül pour être rois et sacrificateurs avec Christ. Nous devons montrer notre humilité par l'obéissance que nous devons à la Parole de Dieu, et recevoir de la main de l'Eternel toutes les épreuves qu'Il voudra bien nous envoyer; nous devons détruire les Amalécites sans en épargner aucun, pas même leur roi ; ces Amalécites nous représentent le péché qui est en nous et qui doit être totalement extirpé. Les obligations qui sont imposées à la nouvelle créature sont multiples et le Seigneur Jésus nous a donné un commandement nouveau, celui de nous aimer les uns les autres jusqu'à donner notre vie pour les frères. Combien il est utile de regarder son frère comme plus excellent que soi-même puisque sa vie doit être plus excellente à nos yeux que la nôtre. Ainsi, en nous humiliant pour élever nos frères, spécialement ceux que le Seigneur a appelés pour nous apporter le divin message, le Seigneur nous élèvera au temps convenable. « Celui qui s'abaisse sera élevé et celui qui s'élève sera abaissé », c'est pourquoi l'apôtre Pierre nous dit : « Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu afin qu'Il vous élève au temps convenable ».

DEUX CLASSES DE PERSONNES PARMI CEUX QUI ONT REÇU L'ENGENDREMENT DE L'ESPRIT

« *Le solide fondement du Seigneur reste debout, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît tous ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.* — 2 Tim. 2 : 19, 20.

Personne ne peut faire partie du « petit troupeau » ou de la « grande multitude » s'il n'a été engendré de l'esprit. Ceux qui appartiennent à ces deux classes de personnes doivent être rendus parfaits en amour ; Dieu en effet exige un amour parfait de toute créature à laquelle Il accorde la vie éternelle, quelle que soit la nature qu'elle possède. Notre Seigneur Jésus, s'adressant à ceux qui hériteraient plus tard le royaume avec lui, leur dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matth. 16 : 24). Il n'existe pas d'appel spécial à faire partie de la « grande multitude », tous, pendant l'âge évangélique, ont été appelés « à une *seule* espérance par leur appel ». Quelles sont donc les causes qui détermineront si quelqu'un appartiendra a l'une ou à l'autre de ces deux classes de personnes? La réponse à cette question peut se résumer en ces mots : les membres du petit troupeau sont *zélés et fidèles jusqu'à la mort à leur alliance ;* les membres de la grande multitude, par contre, sont indifférents et négligents. — 2 Pier. 1 : 4-11.

Notre Seigneur Jésus compare les membres du petit troupeau à des sarments de la vigne qui se développent en portant beaucoup de fruit et qui produisent un fruit mûr et appétissant ; par contre les autres ne produisent que des feuilles et des vrilles, et se laissent gagner par les honneurs et les récompenses terrestres (Jean 15 : 2). Parlant encore de ces derniers, notre Seigneur dit : « Comment pouvez-vous croire [véritablement], vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? » (Jean 5 : 44). Ces paroles montrent que la seule ligne de conduite agréable à Dieu est celle qui consiste à Lui remettre tout honneur et toute gloire et à ne rechercher pour soi-même ni l'honneur, ni la gloire, ni la considération des hommes. L'apôtre Paul parle aussi des membres de la grande multitude et dit qu'ils sont désobéissants et infidèles, parce qu'ils négligent de mettre à mort *les aspirations légitimes et pécheresses du vieil homme* (Col. 3:5,6). Les deux classes de personnes dont nous parlons sont clairement indiquées et mises en opposition l'une avec l'autre dans Josué 6 : 25. Là, la grande multitude est représentée par Rahab qui se trouvait dans la ville de Jéricho lorsqu'elle tomba, et qui représente les disciples de Christ ayant encore un pied dans Babylone (la chrétienté) au moment de sa chute ; par contre le Christ, Tête et corps, est représenté par Josué qui fit tomber Jéricho.

L'armée de Gédéon et les expériences par lesquelles elle passa représentent la grande multitude et le petit troupeau. Les 9700 Israélites, qui détournèrent leur face de l'œuvre à accomplir en se mettant à genoux pour boire, symbolisent la grande multitude, tandis que le petit troupeau est représenté par ceux qui prirent l'eau dans le creux de la main pour la boire. Ces derniers, en effet, typifient les disciples fidèles de Christ qui, de leurs

yeux, scrutent l'horizon, cherchant à servir leur Maître et à se dépenser entièrement à son service. Ces disciples désirent ardemment boire (assimiler) la vérité, et aussi la tenir dans la main (en utiliser la puissance) pour saisir, selon leurs capacités, les opportunités de travail qui se présentent devant eux (Juges 7 : 2-8). L'apôtre Jacques parle aussi des membres de la grande multitude et dit qu'ils ont le cœur partagé ; ils ont le désir d'acquérir les choses célestes, tout en cherchant à retenir le plus possible de choses terrestres, spécialement dans le domaine des récompenses humaines, de l'honneur et de la considération des hommes. — Jacq. 1 : 8.

La grande multitude est formée de ceux qui aiment la vérité, mais qui, par crainte ou manque de courage, n'osent la proclamer ; ils ne sont donc pas des témoins vivants de Dieu et de la vérité (Nomb. 13 : 31). Ce sont eux qui disent : « La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés » (Jér. 8 : 20). Ils ont souillé leur robe par leurs compromissions de toute nature avec le monde ; comme conséquence, ils doivent passer par la grande tribulation de la fin de l'âge évangélique pour laver cette robe. — Apoc. 7 : 9-16.

LES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DES VAINQUEURS

Le psalmiste indique clairement quels sont les traits caractéristiques des membres du petit troupeau lorsqu'il dit : « Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi » (Ps. 69 : 9, 10). Celui qui s'est entièrement consacré à Dieu, qui suit les traces de Jésus, renonce volontiers à son peuple et à la maison de son père ; il sent qu'il est un étranger sur la terre, qu'il n'a aucun droit aux choses d'ici-bas. Au fur et à mesure qu'il accomplit les termes et conditions de son alliance avec Dieu, il voit que les outrages qui tombèrent sur Christ tombent aussi sur lui. C'est un privilège pour lui de pouvoir démontrer son dévouement et sa fidélité au Seigneur en portant l'opprobre à son service comme un bon soldat. Il est prêt à recevoir les railleries, les outrages et les persécutions. Lorsque ces épreuves viennent, il les supporte patiemment, sans broncher, tandis que son amour pour le Seigneur et les frères augmente de plus en plus ; il éprouve même de plus en plus un amour compatissant pour ceux qui le persécutent et l'outragent.

Les traits caractéristiques du disciple de Christ sont donc *un zèle et un amour ardents pour le Seigneur et pour son œuvre*. Ce zèle est particulier à ceux qui forment la maison de l'Eternel ; le zèle qu'ils déploient contribuent à la consommation de leur sacrifice. Notre Seigneur Jésus, le Chef ou Tête de la maison, a été animé de ce zèle ardent et a fidèlement et joyeusement accompli les conditions de son alliance. Ceux qui s'assiéront avec lui sur son trône doivent comme lui manifester ce zèle, ce dévouement et cet amour pour Dieu et pour sa cause en faisant sa volonté, en désirant ardemment être engagés d'une manière quelconque dans son œuvre.

LA DERNIÈRE ŒUVRE QUE L'ÉGLISE DOIT ACCOMPLIR

La mission confiée par Dieu aux membres du Christ, Tête et corps, est clairement définie dans Es. 61 : 1-3. Ces fidèles doivent prêcher la bonne nouvelle aux humbles, ils doivent guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la liberté, publier une année de grâce de l'Eternel et « *le jour de vengeance de notre Dieu* ». Ces passages montrent à ceux qui ont des oreilles pour entendre quelles seraient les conséquences pour eux d'ignorer les instructions du Seigneur. Dieu a indiqué d'avance, par ses prophètes et ses apôtres, la voie que prendraient ceux qui prétendent être à Lui et quelles seraient les conséquences qui s'ensuivraient pour ceux qui ne mettraient pas en pratique ses enseignements.

Le volume VII des ETUDES DES ECRITURES, intitulé « Le Mystère de Dieu accompli », réunit tout ce que le messager de l'Eglise de Laodicée a écrit relativement à la Babylone mystique. A la lumière de ce qu'il écrivit, il a été possible de comprendre les autres parties, restées voilées, des livres de l'Apocalypse et d'Ezéchiel et ainsi de présenter sous une forme compacte et précise la Parole du Seigneur ; c'est au moyen de cette dernière que l'acte d'accusation contre Babylone doit être fait. Le contenu du journal *L'Etudiant de la Bible* intitulé « La chute de Babylone » a presque entièrement été écrit par le messager de Laodicée. Ce journal est dirigé contre Babylone, il montre ce qu'est Babylone, pourquoi elle doit tomber et quels seront les résultats et les conséquences de sa chute. Les passages cités ci-dessus (Es. 61 : 1-3) indiquent que seuls les membres du petit troupeau, animés du zèle de la maison de l'Eternel, pourront et oseront proclamer sans crainte, avec courage même, ce message. L'idée que les membres de la grande multitude auraient une part quelconque dans la proclamation de ce message n'est pas en harmonie avec les Ecritures ; celles-ci enseignent en effet que le trait caractéristique des membres de cette classe est la crainte.

CE QUE JEAN-BAPTISTE REPRÉSENTE

Jean-Baptiste préfigurait les membres du petit troupeau. Voici ce qu'écrivait à cet égard le « serviteur fidèle et prudent » :

Selon toute probabilité, la ligne de conduite suivie par Jean-Baptiste et qui lui attira des difficultés avec Hérode préfigurait, à certains égards, la ligne de conduite que suivrait l'*Eglise évangélique* dans le temps actuel, à la fin de l'âge, et aussi indiquait la marche des événements. Si la carrière de Jean-Baptiste est réellement typique, Hérode doit représenter les gouvernements civils de la terre et son épouse illégale, l'église nominale ; cette dernière est, en effet, assimilée dans les Ecritures à une femme, Jézabel, etc. Si cette interprétation est véritable, l'accomplissement de ce type se fera probablement selon l'ordre suivant :

1. Une union partielle de l'église et de l'état. (Pratiquement, cette prévision s'est réalisée maintenant).
2. *Les membres de la véritable Eglise*, les précurseurs du Royaume du Messie, les messagers annonçant l'établissement de ce Royaume, auront *le devoir* de désapprouver les pouvoirs civils et les systèmes religieux formant la chrétienté nominale, de proclamer l'illégalité de leur union comme contraire à la Parole de Dieu.
3. Comme conséquence certaine de la proclamation de cette vérité, les pouvoirs civils et religieux, spécialement ces derniers, déchargeront leur venin de haine et de colère contre les porteurs d'un tel message.
4. L'église nominale, dans sa position équivoque, n'aura de repos avant d'avoir étouffé les graves accusations portées contre elle et détruit ses accusateurs. Elle incitera les gouvernements civils à édicter des règlements tendant à restreindre la liberté des fidèles disciples, à leur interdire les réunions et conférences publiques, comme il en a été pour Jean qui a été mis en prison.
5. La fille d'Hérodias (qui représente l'ensemble des protestants) sera l'instrument par lequel s'accomplira la destruction, la mise à mort des serviteurs de Dieu les plus fidèles et les plus dévoués. — Matth. 14 : 3-11.

Ce message, qui certainement coûtera la vie à tous ceux qui le proclameront, ne peut pas être apporté par les membres de la grande multitude. Les Ecritures disent en effet que *ceux-ci* se sont révoltés contre les paroles de Dieu, qu'ils ont méprisé le conseil du Très-Haut et que, par crainte, ils n'ont pas osé accomplir leur alliance par le sacrifice. — Ps. 107 : 9-16 ; Héb. 2 : 15.

UNE CONCLUSION LOGIQUE ET JUSTE

Seuls les membres du petit troupeau peuvent apprendre le « cantique » de Moïse et de l'Agneau (Apoc.14:3). Voici comment s'exprime le « serviteur fidèle et prudent » sur l'esprit qui les anime lorsqu'ils chantent ce cantique :

« Il faut avoir vaincu le monde et l'esprit du monde, qui imprègne la chrétienté nominale, avant d'avoir le courage de chanter ce cantique, c'est-à-dire de proclamer la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur des plans divins miséricordieux, dont Jésus et son sacrifice constituent le centre grandiose. *Quant à ceux qui ne peuvent apprendre ce cantique, la crainte de l'homme qui les anime leur est un piège et les empêche d'annoncer les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.* Seuls les consacrés fidèles, qui connaissent leur Dieu (son caractère et ses plans), seront vaillants et courageux, accompliront des exploits. Ils s'exprimeront de tout leur cœur, comme les apôtres autrefois, en disant : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. »

La Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, est, depuis sa fondation, le moyen employé par le Seigneur pour proclamer le message de la vérité à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Relativement à ce message et à l'œuvre qu'il doit accomplir (Apoc. 14 : 13-19), voici ce qu'écrit le pasteur Russell dans le vol. III, p. 215 :

« Lorsque « Babylone, la grande », la chrétienté, verra l'effondrement de son pouvoir politique et religieux, ainsi que la disparition des préjugés et superstitions, elle voudra tenter un effort suprême pour arrêter sa chute et elle arrêtera probablement l'œuvre de la diffusion de la vérité, la considérant comme nuisible à ses intérêts. A ce moment-là, *la classe de personnes formant l'Elie spirituel* continuera à proclamer la vérité jusqu'au bout ; ces fidèles subiront sans doute des violences, puis entreront dans la gloire et échapperont ainsi aux terribles tribulations de la grande détresse qui s'approche ; à ce moment-là, les humains s'apercevront qu'ils doivent avoir recours à des mesures désespérées pour maintenir l'édifice chancelant de la chrétienté. »

Le pasteur Russell explique clairement qu'alors *les membres de l'Elie spirituel*, du petit troupeau, continueront à proclamer la vérité jusqu'au bout. Il est certain qu'à ce moment l'adversaire fera tous ses efforts pour détourner ceux qui ont été engagés à l'œuvre de la moisson, et refroidir leur zèle, leur ardeur. Ce n'est donc certes pas le moment ni la volonté du Seigneur de nous asseoir et de nous croiser les bras en attendant notre délivrance.

LE SEIGNEUR CONNAIT CEUX QUI SONT SIENS

Nous remarquons que les paroles de l'Apocalypse au chapitre 19 sont en parfaite harmonie avec ce qui précède. Nous lisons au verset 17 : « Je vis un autre ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : Venez, soyez rassemblés pour le grand festin de Dieu ». L'ange dont il est question ici représente l'Eglise, la classe de personnes formant l'Elie véritable, qui demeure dans la lumière resplendissante de l'Evangile. Ce dernier brille maintenant plus que jamais auparavant par le fait qu'il est éclairé par les interprétations des prophéties brûlantes d'Ezéchiel et de Jean. Habitant donc dans la lumière, les membres de l'Eglise proclament joyeusement, courageusement et clairement le message de la vérité. Ils invitent premièrement les aigles (Matth. 24 : 28), leurs frères en Christ, ceux qui ont la vue (spirituelle) perçante, à se joindre avec eux à ce souper glorieux que le Seigneur a mis devant nous. Le Seigneur donnera certainement à ses petits le courage, la foi et la force de tenir ferme en ce temps béni d'épreuve et de combat. Ceux qui se confient avec foi en notre grand Capitaine, qui le suivent fidèlement, sortiront finalement de la lutte comme conquérants, comme vainqueurs fervents et zélés.

Volume IV, Extrait du Chapitre 5, des Etudes des Ecritures

MALGRÉ SA POSITION UNIQUE ET SPÉCIALE LES ÉTATS-UNIS SONT MENACÉS CEPENDANT DE PLUS GRANDS MALHEURS QUE L'EUROPE

Il est certain que la position des Etats-Unis parmi les nations est unique en tous points ; cet état a été immensément favorisé à tous égards ; beaucoup de personnes s'imaginent que, de ce fait, il échappera à tout danger si une révolution universelle vient à éclater. Cependant un tel espoir est peu logique et est contraire à tout sobre bon sens, surtout si l'on examine les signes des temps, la situation actuelle et la manière dont fonctionnent les justes lois qui fixent la rétribution des nations et celle des individus.

Il est certain que la découverte du continent américain, la formation de la nation des Etats-Unis sur ce sol vierge et très riche, dans la liberté la plus absolue, furent dirigées par Dieu dans un but déterminé. Le temps et les circonstances qui ont présidé à cette formation, tout indique la main de Dieu. L'auteur américain Emerson dit un jour : « Toute notrea histoire semble indiquer que la formation des Etats-Unis est le dernier effort de la Providence divine envers les humains. » Cet homme n'aurait cependant pas dit cela s'il avait compris le divin plan des âges qui nous montre précisément que ce n'est pas là le dernier effort de la Providence divine. La formation de la nation américaine fut cependant une étape bien marquée dans l'ensemble des circonstances et événements de toute nature que la Providence dirigea pour les faire concourir à l'accomplissement des plans de Dieu. Les opprimés de tout pays trouvèrent un refuge sur le sol américain, à l'abri des persécutions civiles et religieuses. C'est dans une liberté parfaite que des gouvernements populaires furent institués et purent montrer ce dont ils étaient capables ; ce fut là un vaste champ d'expériences et de mise à l'épreuve dans ce domaine-là. C'est dans des conditions aussi avantageuses que la grande œuvre de l'âge évangélique, l'élection de l'Eglise, a pu s'opérer favorablement ; nous avons tout lieu de croire que c'est en Amérique que la plus grande moisson de l'âge évangélique sera recueillie.

[1]Dieu a ainsi merveilleusement préparé toutes choses dans ce continent pour l'accomplissement de ses plans.

Les Américains sont aujourd'hui préoccupés du danger qui menace leurs libertés et ils se proposent d'y remédier énergiquement selon leur coutume ; cependant, ils ne discernent pas les véritables causes de ce danger ; les masses populaires, d'autre part, ne savent guère exercer leur énergie et leur force sagement dans ce domaine-là. Le peuple voit une seule chose : il voit que la concentration des grandes richesses appauvri les masses, a exercé son influence sur les diverses législations, de manière à obtenir de nouveaux privilèges, concessions ou pouvoirs pour quelques individus. Une aristocratie financière s'est formée et son pouvoir deviendra bientôt aussi despotique, aussi implacable que celui des gouvernements les plus autocratiques de l'Europe. Outre ce danger, il y en a encore un autre, celui de voir l'établissement d'un despotisme religieux dont la tyrannie odieuse serait semblable à celle que cette organisation religieuse exerçait autrefois ; le danger qui menace les Etats-Unis est le triomphe de l'église romaine.

[1] La première édition de ce volume a été publiée en 1897.

Ce danger avait déjà été prévu et annoncé par le général Lafayette qui, cependant, était catholique lui-même ; ce dernier combattit pour l'indépendance et la liberté des Etats-Unis; il admirait cette liberté et déclara que si jamais les libertés de ce peuple étaient détruites, ce serait par le clergé romain.

Il est aisé de voir qu'actuellement les Etats-Unis sont menacés par de graves dangers provenant de l'église romaine, de l'immigration et de la concentration des richesses entre les mains de quelques-uns. Il est malheureusement probable que le remède qui sera appliqué par le peuple sera pire que le mal. Lorsque la révolution sociale éclatera dans ce pays, elle se manifestera avec toute la violence et la force que l'énergie des Américains et leur amour de la liberté peuvent engendrer. On voit aisément, dès lors, qu'il serait peu logique de s'imaginer que ce pays va échapper au sort des autres peuples de la chrétienté. Comme eux tous, les Etats-Unis sont destinés à s'effondrer dans la révolution et l'anarchie ; ils font aussi partie de Babylone. L'esprit de liberté qui s'est formé pendant plusieurs générations, menace déjà de provoquer des révoltes dont la violence et la rapidité seront inconnues en Europe;rien d'ailleurs ne s'opposera à ces mouvements comme dans les monarchies européennes. Beaucoup de gens très riches entrevoient déjà ces événements et prennent des mesures pour s'en protéger, beaucoup sont déjà allés se fixer en Europe. Cependant toutes ces précautions seront vaines car, selon les Ecritures, lorsque le Seigneur secouera la terre, « toutes les mains sont affaiblies, tous les genoux se fondent en eau. Ils se ceignent de sacs, et la terreur les enveloppe ; tous les visages sont confus, toutes les têtes sont rasées. Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur ; leur or et leur argent ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Eternel ». — Es. 2 : 17-21 ; Ez. 7 : 17-19.

« PAIX ! PAIX ! DISENT-ILS, ET IL N'Y A POINT DE PAIX »

Malgré les jugements manifestes de Dieu, condamnant toutes les nations, malgré les innombrables témoignages de toute nature et de toute provenance qui proclament le sort inévitable au devant duquel la chrétienté s'achemine, malgré la crainte et la peur plus ou moins conscientes ressenties par toutes les classes sociales, il y a cependant la foule de ceux qui crient « Paix ! Paix ! » pour dissimuler leurs frayeurs, lorsqu'ils savent cependant qu'il n'y a point de paix véritable.

C'est dans de tels sentiments que fut proclamée la paix par toutes les nations chrétiennes qui étaient représentées à l'inauguration du fameux canal de Kiel. Ce canal fut commencé par l'empereur Guillaume I d'Allemagne ; le but poursuivi était à la fois commercial et militaire. Guillaume II était persuadé que son épée était la meilleure garantie de la paix qui reposait ainsi, croyait-il, sur les formidables armements de l'Allemagne. Aussi, l'empereur voulut profiter de l'inauguration de ce canal pour faire une sorte de proclamation internationale de la paix, mais d'une paix reposant sur la puissance militaire dont il se proposait de faire un grand étalage à cette occasion-là. Dans ce but, l'empereur invita toutes les puissances à envoyer des délégations de pacificateurs sous forme de navires de guerre qui devaient assister à la grande revue navale du canal de Kiel du 20 juin 1895.

En réponse à cette invitation, plus de 100 navires de guerre, véritables forteresses flottantes d'acier, se rendirent à Kiel, une vingtaine d'entre eux étaient de grands cuirassés d'escadre, formidablement armés et pouvant faire plus de 17 milles à l'heure.

Le journal anglais *Spectator* disait : « Il est difficile de se faire une idée de toute la puissance navale qui avait été concentrée à Kiel ; ces navires auraient pu détruire en quelques heures le plus grand port maritime du monde ou bien envoyer au fond de la mer toutes les flottes de commerce du monde entier. En fait, tout ce qui flotte sur les mers du monde entier eût été incapable de résister à une pareille force ; il est certain que l'Europe, considérée comme un seul tout, serait absolument inattaquable et invincible sur mer. La flotte concentrée à Kiel représentait certainement la force combattante la plus puissante qui eût été rassemblée jusqu'alors. »

Le coût de ces navires de guerre et de leurs armements se montait à plusieurs milliards de francs. Un seul salut effectué par près de 2500 canons tirant simultanément coûtait des milliers de francs évanouis en fumées en quelques instants. Cette cérémonie et ces réceptions coûtèrent dix millions de francs au peuple allemand. Le discours de l'empereur allemand et ceux des délégués étrangers proclamèrent avec emphase *la nouvelle ère de paix* qui allait suivre l'ouverture de ce canal. Cependant personne ne se fit d'illusions sur ces beaux discours soulignés par les formidables salves d'artillerie tirées à cette occasion-là. Cette manière de crier : « Paix ! Paix ! » ressemblait singulièrement à des menaces adressées à tous ceux qui refuseraient de se plier aux conditions imposées par les potentats de ce monde. Les peuples comprirent parfaitement que cette proclamation ne signifiait pas du tout la « paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes » qu'apportera notre Seigneur. Cette prétendue démonstration pacifique n'eut aucun effet adoucissant sur les masses socialistes. Dans tout cela, il n'y avait rien, en effet, qui fût de nature à apporter le moindre soulagement aux agitations sociales actuelles, rien qui pût alléger les soucis et les misères de la grande armée des pauvres et des malheureux. Rien, d'ailleurs, ne montra la plus petite parcelle de « bonne volonté envers les hommes » ; rien n'indiqua comment cette bonne volonté pouvait être réalisée et maintenue entre les diverses nations d'une part et, d'autre part, entre gouvernements et peuples. Toute cette démonstration fut en somme une mauvaise plaisanterie de grande envergure, ce fut un mensonge national prodigieux et impudent ; telle fut du moins l'opinion des peuples.

Le même journal anglais le *Spectator*, parlant de cet événement, résuma comme suit les sentiments des gens raisonnables :

« L'ironie de cette manifestation était évidente. C'était en apparence une fête grandiose où l'on célébrait la paix et l'industrie, mais le principal ornement de cette fête consistait dans la présence de formidables flottes de guerre et de destruction qui avaient coûté des sommes et des sacrifices énormes. Un grand cuirassé n'est en somme qu'un puissant engin de meurtre pur et simple. Une seule phrase peut résumer pleinement la grandeur de cette flotte *pacifique* et exprimer la réalité brutale de la situation : Cette flotte peut détruire en un jour le plus puissant port de la terre et envoyer au fond de la mer toute la flotte de commerce du monde qui serait rassemblée devant ce port ».

Tout dans cette manifestation respirait la haine et l'orgueil. Voici ce qu'en dit le journal *Evening Post* de New-York :

« Dans cette réunion de navires de guerre, il régnait un esprit qui n'avait certes rien de pacifique. Chaque puissance envoya ses plus puissants vaisseaux de guerre, avec l'armement le plus formidable et l'artillerie la plus puissante ; ce fut en apparence un acte de courtoisie internationale, mais en réalité ce fut un orgueilleux déploiement de forces dans lequel chaque nation montra ses dents les plus longues et les plus acérées.

Il y avait une singulière ironie dans la présence des Français et des Russes, leur rôle de pacificateurs internationaux et d'hôtes « *amicaux* » de l'Allemagne avait quelque chose de particulièrement étrange, de comique même. Le contraste était vraiment saisissant. Dans nombre de milieux en France la rage fut grande.

L'ouverture de ce canal aurait dû être un événement pacifique d'une grande importance commerciale ; mais il n'en fut rien. Au lieu de faciliter leurs relations commerciales et pacifiques avec d'autres peuples, certaines nations font tout leur possible pour les restreindre et les entraver. Tant que cette hostilité et cette jalousie commerciales et industrielles prévaudront, on pourra inaugurer autant de canaux interocéaniques que l'on voudra, toutes ces manifestations ne seront ni sincères, ni pacifiques ; cela ne sera que du mensonge et de la fausseté ».

L'ouverture de ce canal fut donc un événement essentiellement belliqueux qui fit ressortir surtout l'importance militaire et stratégique de cette œuvre considérable qui, cepen-

dant, aurait dû être une œuvre pacifique et commerciale uniquement.

La proclamation faite à cette occasion par les représentants des nations fut donc : « Paix ! Paix ! et il n'y a point de paix ». Cette parole nous rappelle ce que le Seigneur déclara par la bouche de Jérémie :

« Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain ; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix ! Paix ! disent-ils ; et il n'y a point de paix ; ils seront confus, car ils commettent des abominations ; ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte ; c'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, ils seront renversés quand je les châtierai, dit l'Eternel ». - Jér. 6 : 13-15.

La grande proclamation internationale de la paix faite à Kiel porta sur toutes ses faces la marque du mensonge et du manque de sincérité ; elle fit davantage ressortir la gravité de la situation internationale.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

Vol. V. — Chap. 5 (suite)

5° De quelle manière Jésus fut-il rendu semblable à ceux qui sont ses frères ? Indiquer 7 passages bibliques montrant qu'il faut avoir reçu la justification pour être un frère de Jésus. — P. 101, § 2 ; p. 102.

6° Notre Seigneur fut-il tenté comme le monde ? La première tentation de Satan s'adressait-elle à Jésus comme nouvelle créature ou comme homme charnel ? Les frères de Jésus ont-ils des tentations semblables aux siennes comme nouvelles créatures ? Quelles sont certaines de ces tentations ? P. 103, § 1, 2, 3.

7° Quelle fut la seconde tentation de Satan ? S'adressa-t-elle à Jésus comme nouvelle créature ou comme homme ? Ses frères sont-ils tentés comme lui ? Quelles sont les principales batailles de celui qui veut être un bon soldat de Christ ? Pourquoi la constance et la fixité de la volonté sont-elles indispensables pour vaincre ? P. 104, § 1, 2 ; P. 105, § 1.

8° Quelle fut la troisième tentation de Satan ? Quelle était la signification profonde et complète du conseil donné à Jésus par Satan ? Pourquoi Satan n'était-il pas satisfait dans ses ambitions, pourquoi eut-il aimé avoir la collaboration de Jésus dans sa royauté sur les humains, pourquoi aurait-il désiré améliorer les conditions du règne du péché et de la mort ? Satan avait-il le désir d'améliorer le sort des humains et quels pouvaient être les motifs de cette ligne de conduite ? Quelle fut la réponse de Jésus ? — P. 105, § 2 ; p. 106 ; p. 107, § 1, 2.

9° Les frères du Seigneur ont-ils des tentations de même nature ? Quelles furent certaines des tentations de Satan présentées à l'Eglise ? Comment lui conseilla-t-il d'opérer le salut du monde ? Pourquoi beaucoup d'humains jugèrent-ils les plans de Satan préférables à ceux de Dieu ? — P. 107, § 3 ; p. 108, § 1.

10° Sous quelles formes se présentent aux frères de Jésus les tentations de Satan ? — P. 108, § 2 ; p. 109.

11° Comment Jésus qui était saint, innocent et séparé des pécheurs put-il être tenté en tous points comme nous, ses frères ? En quoi diffèrent les tentations présentées à Jésus et à ses frères d'avec les tentations et faiblesses héréditaires de l'humanité ? Quelles différences y a-t-il donc entre les tentations des nouvelles créatures et celles des autres humains ? Quelle différence y a-t-il entre les faiblesses de la chair et les tentations de l'esprit ou de la nouvelle nature ? — P. 110, § 1, 2.

12° Comment Jésus put-il être élevé à la perfection par les souffrances ? Etait-il un humain imparfait, que signifiait donc le texte de Héb. 2 : 10 ? P. 111, § 1, 2.

13° Selon la Bible, quel fut le mobile qui poussa notre Seigneur à se consacrer pour le sacrifice ? Quels furent les quatre caractères de la joie qui poussa Jésus au sacrifice ? Cette joie était-elle une certitude ou dépendait-elle de la fidélité de Jésus ? A qui devait-il être fidèle et jusqu'à quel degré devait aller sa fidélité ? — P. 112.

14° Pourquoi Jésus dut-il apprendre l'obéissance, était-ce pour devenir un fils de Dieu ou pour autre chose ? Envers qui Jésus fut-il fidèle et quel fut le résultat d'une telle fidélité ? — P. 113, § 1, 2, 3.

15° Comment l'Eglise doit-elle aussi apprendre l'obéissance pour devenir parfaite ? Que doivent être nos expériences et comment Dieu agit-il avec nous ? — P. 114.

16° Que signifie l'expression disant que Jésus fut envoyé « dans une chair semblable à celle du péché » ? Jésus était-il donc un pécheur ? Quel rapport la question précédente a-t-elle avec la doctrine de la rançon ? Que serait-il arrivé si Jésus était né d'un père humain déchu comme tout humain, aurait-il pu être le Rédempteur des humains ? — P. 115.

17° L'expression, « il a pris nos infirmités », signifie-t-elle que Jésus naquit avec des infirmités charnelles ? Que dit le prophète Esaïe ? Pourquoi, au temps de sa mort, Jésus était-il si affaibli dans sa santé physique, puisqu'il naquit humain parfait, sans tache et sans péché ? — P. 116 ; p. 117, § 1.

18° Comment Esaïe 53 : 4, 5, est-il interprété dans Matth. 8 : 16, 17, quelle en est la signification véritable ? Jésus dépensa-t-il sa propre force et sa vitalité ou bien eut-il recours à une force extérieure miraculeuse ? La dépense de sa vitalité dans les guérisons n'affaiblissait-elle pas Jésus, une lui causait-elle pas des souffrances et n'y a-t-il pas des faits analogues ? — P. 117, § 2, 3 ; p. 118, 119.

19° Devons-nous dire que les souffrances seules sont le salaire du péché ? Jésus n'eut-il à porter que des souffrances ? Comment et pourquoi Jésus répandit-il son âme dans la mort ? P. 120, § 1, 2.

20° Lorsque Jésus cria : « Mon Dieu ! mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? », quels étaient ses sentiments ? Pourquoi cette expérience était-elle nécessaire, quel en était le but effectif ? Qui bénéficiera de ces épreuves terribles ? — P. 121, § 1, 2.

CHAPITRE 6

LE MÉDIATEUR DE LA RÉCONCILIATION

1° Pourquoi dit-on que c'est Jésus-Christ homme qui est le Médiateur de la réconciliation et non le *Logos* (Jésus dans sa préexistence) ? Le Christ ne devait-il pas être en effet un fils de David selon la chair ? Pourquoi les deux généalogies de notre Seigneur diffèrent-elles ? — P. 122.

2° Si Jésus descendait de David par la ligne de Joseph et par la ligne de Marie, de laquelle de ces deux lignes provient-il réellement selon les Ecritures ? P. 123, 124, 125.

3° Le transfert de la ligne généalogique de notre Seigneur de la branche de Salomon à celle de Nathan n'est-il pas clairement annoncé par Jérémie ? Marie, la mère de Jésus, ne fit-elle pas allusion à ce changement ? — P. 125, § 3 ; p. 126, § 1, 2, 3.

4° Quand Jésus devint-il un *rejeton* de la race de David ? Quand devint-il par contre la *racine* de David ? Dans Jean 1 : 1, le Logos est appelé un Dieu, dans Matth. 23 : 43, 44, il est aussi dit, « le Seigneur (Jéhovah) a dit à mon Seigneur (Adon ou Maître) : Assieds-toi à ma droite... », comment peut-on harmoniser ces textes et quand Christ devint-il le Seigneur des vivants et des morts (Rom. 14 : 9) ? P. 126, § 4, 5 ; p. 127, 128 ; p. 129, § 1.

5° Quand notre Seigneur devint-il le second Adam et quelle est la mission de Jésus indiquée par cette appellation ? Quand et comment régénérera-t-il le premier Adam et sa race condamnée à mort ? — P. 129, § 2 ; p. 130 ; p. 131 les 24 premières lignes.

6° Qu'en coûta-t-il à notre Seigneur pour devenir le second Adam ? Que lui procura par contre le prix qu'il paya ? — P. 131 les 19 dernières lignes ; p. 132 les 27 premières lignes.

7° Quel rapport y a-t-il entre la première œuvre du Seigneur pour son Eglise et l'œuvre qu'il fera plus tard pour le monde ? — P. 132, § 1.

8° Pourquoi l'expression « la racine et le rejeton » est-elle bien appropriée pour désigner Christ et son Eglise surtout en se reportant à la figure d'une vigne ? — P. 132, § 2 ; p. 133.

9° Comment pouvons-nous comprendre que notre Seigneur Jésus est un Dieu fort, un Merveilleux, un Conseiller, un Prince de Paix, selon Esaïe 9 : 6 ? — P. 134, § 1, 2.

10° Comment Jésus peut-il être aussi appelé Père éternel ? Ce titre est-il en opposition avec celui donné à Jéhovah qui est le Père et le Dieu de Jésus ? Quand Jésus sera-t-il un Père éternel ? Quelle sera, à la fin du Millénium, la position des humains vis-à-vis de Jésus et vis-à-vis de Dieu le Père ? — P. 134, § 3, 4 ; p. 135, § 1, 2.